

Stars et métiers : « Une reconnaissance et une fierté »

Ève L'Écuyer et Cyril Le Méro participent au repérage des meilleurs artisans bretons, présentés au jury régional Stars et métiers. Ils expliquent leur démarche.

Témoignage

Ève L'Écuyer, 34 ans, est conseillère professionnelle pour la Banque populaire de l'Ouest (BPO). Cyril Le Méro, 35 ans, est conseiller entreprises pour la Chambre des métiers du Morbihan. Tous deux participent chaque année aux repérages des meilleurs artisans bretons, qu'ils aident à monter un dossier pour le concours Stars et métiers.

« J'en présente un par an, à mon initiative, précise Ève L'Écuyer. Je repère les candidats parmi mes clients. Je les propose avant tout avec l'idée de les mettre en avant. » Cyril Le Méro fait les choses dans le même esprit, mais en portant « trois à quatre dossiers par an ».

L'un comme l'autre estiment que la démarche a l'avantage « de conforter les relations » entre l'artisan et son conseiller. « C'est la preuve que l'on a confiance en lui, et envie d'accompagner son développement », souligne Ève L'Écuyer. « Je choisis des entreprises avec lesquelles les liens sont forts, complète Cyril Le Méro. Des entreprises carrées et novatrices que nous sommes fiers de mettre en valeur. »

L'an dernier, Cyril Le Méro avait poussé Tricat à concourir. Ce chantier naval pas comme les autres, basé à Plescop, dans le Morbihan,



Cyril Le Méro, conseiller entreprises à la Chambre des métiers du Morbihan, et Ève L'Écuyer, conseillère professionnelle à la Banque populaire de l'Ouest (BPO).

avait été distingué au niveau régional. Cette année, il a défendu les couleurs d'Europ 3D, une entreprise de Saint-Avé, qui fait dans la mécanique de précision, primée dans la catégorie « Dynamique de gestion des ressources humaines ».

Ève L'Écuyer, elle, a soutenu B2MH, société de mécanique industrielle de Plouigneau, dans le Finistère, lauréat breton dans la catégorie « Innovation technologique ».

« Les Prix Stars et métiers sont

d'excellents leviers de management, insiste Cyril Le Méro. C'est très valorisant pour l'artisan et ses collaborateurs. C'est la victoire d'une équipe. » Une reconnaissance, aussi, le prix ayant « une très belle réputation », renchérit Ève L'Écuyer.

Et si on changeait ?

Et s'ils pouvaient faire évoluer ce prix qui célèbre sa 36^e édition cette année, que recommanderaient-ils ? « Que les artisans eux-mêmes dé-

fendent leur dossier devant le jury, plutôt que nous, les conseillers », répond Ève L'Écuyer.

« Passionnés, ils seront toujours les mieux placés pour parler de ce qu'ils font. Même s'ils ne sont pas toujours tous à l'aise pour prendre la parole en public, complète Cyril Le Méro. Peut-être faudrait-il mieux les préparer à l'impact qu'un prix comme celui-là aura sur leur activité. »

Stéphane VERNAY.

Le palmarès Stars et métiers 2015 en Bretagne

La 36^e édition du Prix Stars et métiers, porté par les Chambres de métiers et de l'artisanat et le réseau des Banques populaires, a désigné quatre lauréats, dans quatre catégories différentes.

Le palmarès, dévoilé hier au siège de la Banque populaire de l'Ouest, à Saint-Grégoire, près de Rennes, est le suivant :

Prix « Stratégie globale d'innovation » : Imprimerie Poisneuf (imprimerie de labeur, Josselin, Morbihan).

Prix « Dynamique commerciale » : Cabdélec (électricité, Poligné, Ille-et-Vilaine).

Prix « Dynamique de gestion des ressources humaines » : Europ 3D (mécanique de précision, Saint-Avé, Morbihan).

Prix « Innovation technologique » : B2MH (mécanique industrielle, Plouigneau, Finistère).

Ces quatre lauréats ont représenté la région au concours national Stars et métiers, dont le jury s'est réuni le 28 mai dernier. Neuf lauréats ont été désignés, dont les noms ne seront dévoilés qu'à l'occasion d'une grande finale qui se tiendra salle Wagram, à Paris, le 8 décembre.

Trois La Bretagne a déjà eu trois lauréats nationaux Stars et métiers, preuve du dynamisme et de la qualité de l'artisanat breton. En 2009, avec les peintures Vincent Dejoie, un artisan de Pleslin-Trigavou (Côtes-d'Armor). En 2011, la conserverie La Paimpolaise (Paimpol, Côtes-d'Armor) de Yann Trebaol l'emportait. En 2013, BG Ingénierie, PME de Châteaubourg (Ille-et-Vilaine) spécialisée dans la fabrication de cartes industrielles et de badges, gagnait à son tour.

Fabrice Morin, un orfèvre en hydraulique

Peu inspiré par les études quand il était jeune, Fabrice Morin, 41 ans et Finistérien de Guerlesquin, manage B2MH, son entreprise de conception de machines atypiques.

Ses dernières inventions, la ramasseuse d'algues vertes en mer, la motorisation du système de luminothérapie pour les pelouses de terrain de foot ou encore la chenillette pour les explorateurs scientifiques en Alaska.

Ingénieur, passionné par son métier qui allie hydraulique et chaudronnerie, Fabrice Morin a quitté en fin de 4^e sa préparation aux métiers mécaniques. « Mon père était transporteur, j'aimais l'aider à entretenir les camions », se souvient-il. Du haut de ses 15 ans, une idée s'ancre en lui, faire le tour de France des Compagnons du Devoir. « J'en rêvais. »

En 1990, l'ado prend son balluchon pour Angers et deux ans d'apprentissage, l'entrée en matière de dix ans de compagnonnage. Dijon, Paris, l'Angleterre. Un séjour Outre-



Fabrice Morin sur cette chenillette prévue pour travailler par -40 °C.

Manche écourté. « Sélectionné aux Olympiades des métiers, je remporte la sélection nationale », se réjouit-il encore. Puis la réalisation du « chef-d'œuvre » à Saint-Étienne en 1995 pour devenir compagnon. Il conçoit une machine à dérouler et enrouler la fibre optique pour le

compte de France Telecom Lannion. 1996, le service militaire et... un tour du monde. « J'étais affecté à la maintenance hydraulique du gouvernail de la Jeanne-d'Arc ! » Puis l'Allemagne avant de devenir chef d'atelier et du bureau d'études d'une entreprise de machine de traitement des vignes, à Tarbes.

Changement de cap, il est nommé prévôt de la maison des Compagnons de Nantes qu'il dirigera durant trois ans. Puis le chaudronnier retourne aux études et décroche un master Entreprendre, créer et reprendre une entreprise. « Je fais une étude de marché sur la possibilité de travailler en Bretagne. Et je m'installe à la pépinière d'entreprises de Morlaix en 2005, puis à Plouigneau, fin 2011 », résume-t-il.

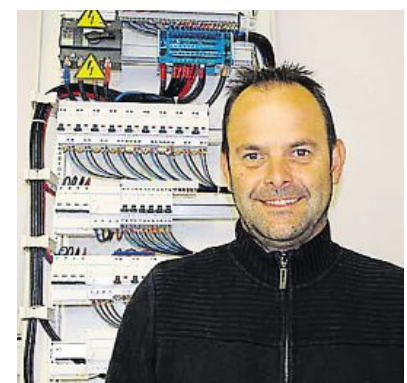
À ce jour, B2MH, « qui ne connaît pas la crise », compte sept salariés et s'agrandit d'un atelier de 350 m².

Gilles ALLIAUME.

L'entreprise Cabdélec équipe les électriciens

Il y a dix ans, Sylvain Bertin a repris l'entreprise de l'un de ses clients parti à la retraite. Il y avait deux salariés. Ils sont cinq aujourd'hui. Installé depuis 2011 à Poligné (Ille-et-Vilaine), le tableauier Cabdélec propose des armoires électriques montées-câblées pour les électriciens et les chauffagistes, artisans ou groupes nationaux.

« Je propose des produits « clé en main », pour lesquels mon client n'a plus qu'à raccorder le tableau au réseau du bâtiment dans lequel il l'installe, explique Sylvain Bertin. Je livre également personnellement mes commandes par camion, service que je suis le seul à proposer sur le marché. »



Sylvain Bertin, chef d'entreprise.

Titulaire d'un BTS en électricité, d'une formation technico-commerciale, le chef d'entreprise n'en est

pas à son premier prix. « J'ai reçu en 2014 le prix de la formation continue de la Chambre des métiers, ainsi que le diplôme de maître artisan. »

Cabdélec connaît le succès. « Le chiffre d'affaires de l'entreprise a été multiplié par quatre en six ans, pour arriver aujourd'hui à un million d'euros. Il devrait encore progresser l'an prochain. »

Création de site internet avec vidéos, nouvelle plaquette de présentation, présence sur les réseaux sociaux... La stratégie de communication de l'entreprise est, elle aussi, active. « Notre développement est tel que nous sommes en phase d'agrandissement des bâtiments. »

Le numérique impressionne à l'imprimerie Poisneuf

Petite presse de labeur locale en 1971, l'imprimerie Poisneuf de Josselin (Morbihan) est progressivement passée du plomb au pixel, imprimant brochures, livres et affiches pour la France entière. À la tête de cette entreprise fondée par leur père Bernard Poisneuf, Philippe et Jean-Marc ont créé un pôle numérique afin de pouvoir imprimer les grandes comme les petites séries, en gardant des prix compétitifs.

« Avec nos traditionnelles presses offset, nous reproduisons de façon analogique une matrice à l'infini. Elles permettent d'imprimer très rapidement de très grandes quantités identiques. Avec le numérique, nous avons désormais la possibilité d'apporter des variantes sur chaque impression, d'imprimer à l'unité, il n'y a plus de barrière », explique Jean-Marc Poisneuf, qui compte ainsi adapter son imprimerie à de nouveaux marchés.

« Le numérique ne remplacera pas l'offset. Son impression est moins rapide, mais il n'y a pas le coût fixe élevé de l'offset qui rend



Philippe et Jean-Marc Poisneuf développent l'impression numérique.

cette technologie peu rentable à moins d'un millier d'exemplaires », explique l'imprimeur, qui a embauché une personne spécialement dédiée à cette nouvelle approche.

Philippe et Jean-Marc Poisneuf équipent actuellement leur pôle numérique de matériel de façonnage et d'assemblage modernes pour en multiplier les possibilités.

Ils ne cessent de pousser les murs. De 240 m², l'entreprise est passée à 1 400 m² et un autre agrandissement est dans les cartons. Le chiffre d'affaires et le nombre de salariés suivent, passant de 300 000 € pour cinq salariés en 2001, à 2 millions d'euros pour 17 salariés aujourd'hui.

Olivier CLÉRO.

Europ3D, une entreprise de précision

La société Europ3D a été créée en octobre 2010 par cinq anciens salariés de la SBMO (Société bretonne de modelage et d'outillage). Cette dernière a été liquidée en juin 2010 après des erreurs de gestion et des impayés d'industriels.

Europ3D a racheté l'ensemble de l'actif matériel et repris une partie des anciens locaux occupés à Saint-Avé, près de Vannes (Morbihan). C'est Julien Collas, un ancien salarié, qui a repris les rênes de l'entreprise avec cinq autres ex-salariés.

Mais pourquoi une Scop ? « Cela permet d'avoir un traitement équitable, sans lien hiérarchique, qui offre des perspectives d'évolution et d'association à moyen terme pour les nouveaux entrants. Ce format implique un management participatif où chacun a le droit



Julien, Christian, Thierry, Gérard et Jérôme ont repris l'entreprise SBMO en Scop et y ont investi 10 000 € chacun.

de parole de la même manière. Il en résulte des choix stratégiques, d'investissement et d'organisation partagés par tous », explique Julien Collas.

Après cinq ans d'activité, Europ3D continue d'investir. Elle vient d'acheter une nouvelle machine qui va permettre de fabriquer tout type de pièces pour l'industrie.

L'INNOVATION ET L'AUDACE AU COEUR DE L'ARTISANAT !

Stars & Métiers met en lumière des chefs d'entreprise artisanale passionnés.

Ils sont récompensés pour leur savoir-faire et leur réussite en matière d'innovation technologique, managériale, commerciale et stratégique.

QUI SONT LES 4 LAURÉATS 2015 ?

Découvrez-les dès à présent en images sur www.crma-bretagne.fr

